

LABChronique

UN DÉSIR D'AMITIÉ ?

« *La poésie est une arme chargée de futur* », écrit le poète espagnol Gabriel Celaya. La pratique de la poésie est un dépassement de soi, de ses certitudes, de ses désirs, de ses propres espoirs même. Il s'agit de voir ce qui n'est pas visible, d'entendre ce qui est encore silencieux, il s'agit de lire le monde et la vie autour de soi en restant disponible à ce qui s'y dit, sans se soumettre au prisme déformant de sa propre pensée. La poésie de la paix est de proposer une histoire à venir, un parcours du pays par des chemins inattendus des unes et des autres communautés.

La Paix est l'Essence même de la vie. C'est le plus grand achèvement de l'esprit, ce vers quoi toute action se doit de conduire.

La Crise a dit certaines vérités, les années qui suivent en expriment d'autres qui m'amènent à penser : « et si nous avons failli à nous aimer ? Nous n'avons pas su voir au travers du voile les vrais visages espérer devenir amis. Personne n'a souhaité sortir de chez soi, personne n'a su taire en lui les rancœurs. Nous avons échoué en ne pouvant que reproduire le scénario de l'homme, dressé contre lui-même, prendre les armes et tirer en vain contre sa propre ombre. Avons-nous échoué à vivre la crise autrement ? L'après crise, ce que nous vivons aujourd'hui ne se doit-elle pas d'emprunter toutes les voies ? Créer et vivre notre capacité à cette amitié par des mots qui perçoivent formes et mouvements, par-delà les oppositions, les cloisonnements intellectuels, les différences décrites comme inconciliables.

Dans le creux formé par deux paumes brièvement rassemblées un futur peut-être imprévisible et imprévu, s'est insinué. L'idée ainsi manifestée que seule la route vers l'amitié, redéfinie souvent, est un chemin qui a du sens. J'aime, malgré les échecs et les hésitations en cours, à le croire.

NICOLAS KURTOVITCH, chroniqueur du N°7